

## TRAVAUX D'AUTOMNE DANS LE VERGER

Suite de la 11<sup>ème</sup> page

### Buttage des arbres

Pour mettre les arbres en état de résister aux rigueurs de l'hiver, et surtout aux gelées tardives du printemps, on jettera au pied de chaque arbre quelques pelletées de terre de manière à faire une petite butte d'un bon pied de hauteur. Dans les vergers où le sol est en prairie on fera mieux d'attendre que la première neige soit tombée et de répandre sur cette couche de neige du fumier d'étable bien consommé. Au printemps, cette neige ainsi emprisonnée sera la dernière à fondre et empêchera la végétation de se déclarer dans les radicelles voisines du collet, et les rendra par suite moins sensibles aux gelées tardives.

### Déprédation des mulots

Enfin, s'il y a à craindre les déprédations des mulots, il faudra envelopper le tronc de chaque arbre avec du papier goudronné jusqu'à la hauteur supposée de la neige. Le papier goudronné ayant déjà séché est le meilleur. Si on a eu soin de recueillir celui qui aura servi l'année précédente, on pourra l'utiliser de nouveau avec avantage.

### Drainage

Il faut veiller à ce que les eaux de la fonte des neiges puissent s'écouler rapidement et ne séjournent pas dans le voisinage des arbres. Rien de plus pernicieux dans un verger que ces eaux stagnantes qui ne disparaissent que par la force des rayons du soleil. On pratiquera, au besoin, à l'automne, des drains superficiels pour favoriser le prompt assèchement du sol au printemps. Dans les vergers mis en guérets l'automne, on ne devrait jamais labourer à l'endos, afin que les raies d'égouttement soient éloignées des arbres, et que les racines soient bien recouvertes de terre. Au printemps, il y aura, au contraire, avantage à labourer à l'endos.

### PETITS FRUITS

Beaucoup de ceux qui se livrent à la culture des petits fruits sont loin de retirer autant de profits qu'ils s'y attendaient parce qu'ils ignorent les soins qu'il fallait leur donner. Rien de plus simple cependant, quelques minutes à consacrer à chaque arbuste suffiront pour les mettre en état de donner de bonnes récoltes.

Les groseillers et les gadelliers seront relevés à l'automne. Tous les rameaux partant du pied en trainant à terre seront supprimés, ainsi que toutes les branches qui, partant de l'intérieur, auront une direction au-dessous de l'horizontale. Pour certaines variétés de Houghton's Seedling, par exemple, ce travail est indispensable si l'on veut y voir clair et avoir de beaux fruits.

### Framboisiers

La tige du framboisier et de la ronce est de bisannuelle. On supprimera à l'automne toutes les tiges qui ont donné du fruit, parce que désormais leur existence est terminée. Les tiges de certaines variétés de framboisiers, le Golden Queen, par exemple devront être nécessairement relevées, si on ne veut pas que la neige les casse. On les attachera toutes ensemble à un tuteur au moyen d'une grosse ficelle.

On pourra enlever l'extrémité des tiges trop longues. Ne conserver à chaque pied de framboisiers, que trois ou quatre drageons. Les autres seront arrachés. Les tiges de la ronce seront également relevées et attachées à un tuteur, puis leurs extrémités trop frêles et trop longues seront aussi supprimées.

### Fraisiers

Chacun sait que les fraisiers redoutent les hivers où la neige tombe trop tard. Dans les plantations peu abritées contre les vents d'hiver, ou, par conséquent la neige se trouve balayée aussitôt après qu'elle est tombée, il faudra étendre de la paille ou tout autre chose de manière à recouvrir complètement la plantation. En outre on plantera de distance en distance des branches de conifères (sapinages) afin de forcer la neige à s'amonceler sur le carré de fraisiers.

### Vigne

Je ne décrirai pas ainsi la taille qu'il convient d'appliquer à la vigne. Je dirai simplement qu'une fois qu'elle a été taillée et détachée, il faut l'enterrer. Il suffit pour cela de la coucher et jeter de la terre dessus de façon à la recouvrir complètement. Dans les endroits où la neige s'amoncèle, il n'est pas nécessaire de la couvrir de terre; de la paille jetée dessus suffit pour la préserver. J'ai parfaitement conservé quelques pieds de vigne Delaware, en jetant simplement dessus des feuilles de choux, mais à l'endroit où cette vigne était plantée il s'était amassé une épaisseur considérable de neige.

## Vos vaches vous donnent-elles un profit satisfaisant ?

Sur 2,400 vaches dont la production a été contrôlée, le mois dernier par les membres des sociétés de contrôle d'Ontario, 895, soit plus d'un tiers du nombre total, ont donné des rendements de plus de 1,000 livres de lait et de 33 livres de gras de beurre en un mois. Bien des vaches ont donné plus de 40 livres de gras. Mais nous avons aussi trois ou quatre sociétés dont les vaches ont une moyenne de production de moins de 25 livres de gras. Si nous évaluons le gras de beurre à 20 centins la livre seulement, on voit que les bonnes vaches gagnent \$3.00 de plus par mois que les mauvaises. Multiplions cette moyenne par une période de lactation de 10 mois et nous constaterons que le revenu de ces vaches présente un écart de \$30.00 par saison.

Ces écarts surprenants ne sont mis en lumière, pour jeter l'alarme parmi les propriétaires, que lorsque ceux-ci se mettent à peser leur lait régulièrement et à en faire l'épreuve. Si les vaches sont jugées avec droiture et sous un aspect général, (selon leur production entière et satisfaisante et non pas seulement par un bien faible aperçu de la pesée d'un jour ou même d'une semaine) on ne gardera dans le troupeau de celles qui rapportent un profit satisfaisant. Dans un troupeau laitier bien sélectionné dont toutes les vaches sont là parce qu'elles ont prouvé qu'elles étaient avantageuses, on ne constate pas des écarts aussi grands que ceux dont nous venons de parler. Il n'est pas de cultivateur qui puisse se dispenser de contrôler le rendement de ses bêtes.

C. F. W., Ottawa.